



FOUINE

Martes foina
(Erxleben, 1777)

Animal,
Vertébrés,
Mammifères,
Carnivores,
Mustélidés

Hêtrière, foïne (1610) = martre des hêtres¹

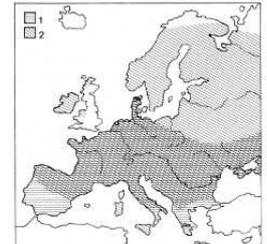
Espèce chassable

Espèce susceptible d'être classée nuisible

Distribution et population

La fouine est présente dans toute l'Europe continentale sauf la Scandinavie. Elle est absente de nombreuses îles (Islande, Irlande, Grande-Bretagne, Corse, Sardaigne, Sicile) mais on la trouve en Crète, à Chypre, Corfou, Rhodes, et aux Baléares. La fouine est présente partout en France, Corse exceptée, jusqu'à 2 400 m dans les Alpes et 2 000 m dans les Pyrénées. Elle semble cependant absente ou rare de certains de secteurs de Provence (Crau et Camargue).

1 - La fouine.
2 - La martre.



Biologie

La fouine est un petit carnivore brun gris, à la silhouette allongée et court sur pattes. La queue touffue représente un tiers de la longueur totale. Les mâles sont plus lourds que les femelles.

La fouine peut se confondre avec la martre. Les critères morphologiques habituellement utilisés pour distinguer les deux espèces sont :

- la forme et la couleur de la bavette, blanche et étendue sur les avant bras pour la fouine, orangée et disposée essentiellement sur la gorge pour la martre ;
- les pelotes digitales nues pour la fouine, recouvertes par des poils interdigitaux pour la martre;
- la fourrure présentant des flancs clairs chez la fouine, et une couleur uniforme chez la martre;
- chez les mâles, un os pénien pouvant atteindre la longueur 6 cm pour la fouine, ne dépassant pas 4,5 cm pour la martre.

	♂	♀
Poids	1,7 à 2,5 kg	1,1 à 1,5 kg
Longueur tête et corps	43 à 50 cm	40 à 50 cm
Longueur queue	23 à 27 cm	23 à 25 cm
Durée de vie (longévité)	10 à 12 ans maxi	

Maturité sexuelle	1 - 1 ½ ans
Nombre de portée / an	1
Nombre de petits / portée	1 à 7 (moy 3)
Durée de la gestation	56 jours*
Taux de survie juvénile	50 % (< 2 ans)
Taux de survie adulte	?
Sex-ratio	?
Structure des populations	?

* Ovo-implantation différée

Activité saisonnière et reproduction

Les fouines atteignent la maturité sexuelle entre 1 an et 1 an ½. L'accouplement a lieu en juillet-août, la mise-bas en mars-avril, neuf mois plus tard. La durée de gestation est de 56 jours et intervient après 8 mois de latence embryonnaire (soit février-mars) où l'œuf reste libre dans le conduit utérin. Le nombre de jeunes par portée est en moyenne de trois (1 à 7). La lactation dure 2 mois environ, l'apport de nourriture solide aux jeunes commence avant le sevrage définitif. Les jeunes sont élevés par la femelle jusqu'à l'âge de 5 à 6 mois. Ils commencent leur émancipation en se déplaçant à l'intérieur du domaine vital de la mère puis en multipliant progressivement les excursions hors de ce territoire. Les jeunes sont alors nomades, jusqu'au moment où ils trouveront un territoire pour s'établir. La durée de vie est assez longue. Les taux de survie par classe d'âge et de sexe n'ont pas été établis en nature.

	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février
	Printemps			Ete			Automne			Hiver		
Rut												
Mise bas												
Emancipation des jeunes												

¹ CABARD P. & CHAUVET B., 1998. Etymologie des noms de mammifères. Eveil Nature. 239 p.



Activité journalière

La fouine est un prédateur principalement nocturne, mais l'activité est maximale au crépuscule et en fin de nuit. Les déplacements quotidiens peuvent être importants, de quelques centaines de mètres à plusieurs kilomètres et augmentent beaucoup en hiver, certainement du fait de la recherche plus difficile des petits mammifères.

Son mode de chasse ne s'adapte à aucune proie particulière et une partie de la nourriture est trouvée au hasard des déplacements nocturnes. La mobilité et la fuite de la proie sont les facteurs qui déterminent le comportement de prédation, expliquant les « carnages » observés dans les poulaillers. Elle exploite régulièrement des sites qu'elle a découvert : arbres fruitiers, tas de fumier, poubelles, dortoirs d'oiseaux, poulaillers...

Organisation sociale et spatiale

Le système social repose sur la territorialité intra-sexuelle : mâles et femelles adultes vivent en général en solitaires et le territoire d'un mâle couvre celui d'une ou de plusieurs femelles. La taille du domaine vital varie de quelques dizaines à plusieurs centaines d'hectares suivant les conditions de milieu (domaine vital plus restreint près des habitations humaines), le sexe (domaine vital plus grand chez les mâles) et l'âge des animaux (domaine vital plus restreint chez les adultes que les jeunes ou subadultes). Les densités des populations, encore relativement méconnues, varient de 0,5 à 8 individus adultes établis par km².

Les limites des domaines sont régulièrement balisées au moyen des sécrétions des glandes anales mais les fèces ne semblent pas associées à ces limites.

Régime alimentaire

La fouine est un prédateur généraliste, dont le régime alimentaire est très proche de celui de la martre. Il recouvre une grande diversité de proies et d'aliments qui varie en fonction des saisons. Il se compose de trois grandes catégories où les petits mammifères représentent la plus grande part du régime (plus de 80%) et est essentiellement constituée de petits rongeurs (campagnols) ; les autres espèces étant des lagomorphes (lapins), des musaraignes qui peuvent représenter une part importante dans certaines régions. Les oiseaux et œufs constituent une nourriture importante en fin d'hiver et au printemps, moment où ils sont les plus vulnérables. Enfin, les fruits sont surtout consommés pendant l'été et au début de l'automne, périodes pendant lesquelles ils peuvent représenter plus de 70 % du régime. Les déchets humains, les vers de terre et les insectes (surtout au printemps) sont d'autres éléments qui entrent parfois dans son régime alimentaire.

Habitat

La fouine est à l'origine une espèce rupestre inféodée aux zones rocheuses non forestières. Dans nos régions, on la rencontre essentiellement dans les paysages ouverts ou semi-ouverts. La fouine est une espèce thermophile qui recherche préférentiellement des gîtes qui la protègent des variations de températures importantes. Les gîtes servent à la fois de lieux de repos, de reproduction et d'élevage des jeunes et de réserve de nourriture. Ainsi, le caractère anthropophile de cette espèce est lié à la recherche de lieux thermiquement favorables pour le gîte : combles des maisons et des édifices, tas de paille, ruines... Les gîtes peuvent également se trouver dans les anfractuosités rocheuses, les arbres creux et les tas de bois. La fouine occupe plusieurs gîtes répartis sur son territoire.

Vulnérabilité

S'accommodant bien de la proximité humaine, la fouine est probablement moins vulnérable aux modifications des milieux que la martre. Son habitat anthropophile fait de la fouine le mustélide le plus piégé en France. Les prélèvements de fouines par le piégeage ou la chasse restent relativement méconnus à l'échelle du territoire national. Des estimations réalisées à partir d'enquêtes montrent un prélèvement minimum de 33 000 individus par le piégeage (saison 1996/1997) et de 41 700 individus par la chasse à tir (saison 1998/1999). Aucune donnée ne permet actuellement de mesurer l'impact de ces prélèvements sur les populations de fouines.

Impacts sur le milieu ou les activités humaines

Elle occasionne parfois des dégâts dans les habitations (aux matériaux d'isolation et parfois sur les câbles des véhicules) et aux élevages. Ce sont souvent le bruit et les mauvaises odeurs, notamment à la période du rut et de l'élevage des jeunes, qui déclenchent les tentatives de destruction.



La fouine est susceptible d'occasionner des dégâts, par prédation notamment sur les élevages avicoles et sur le gibier. Mais l'impact de la prédation, reste extrêmement difficile à estimer précisément du fait des difficultés d'estimation quantitative précise des pertes et de la part relative des différents prédateurs.

Indices de présence

Crâne de fouine (extrait du Guide des crânes de mammifères, La gazette des Terriers.)²

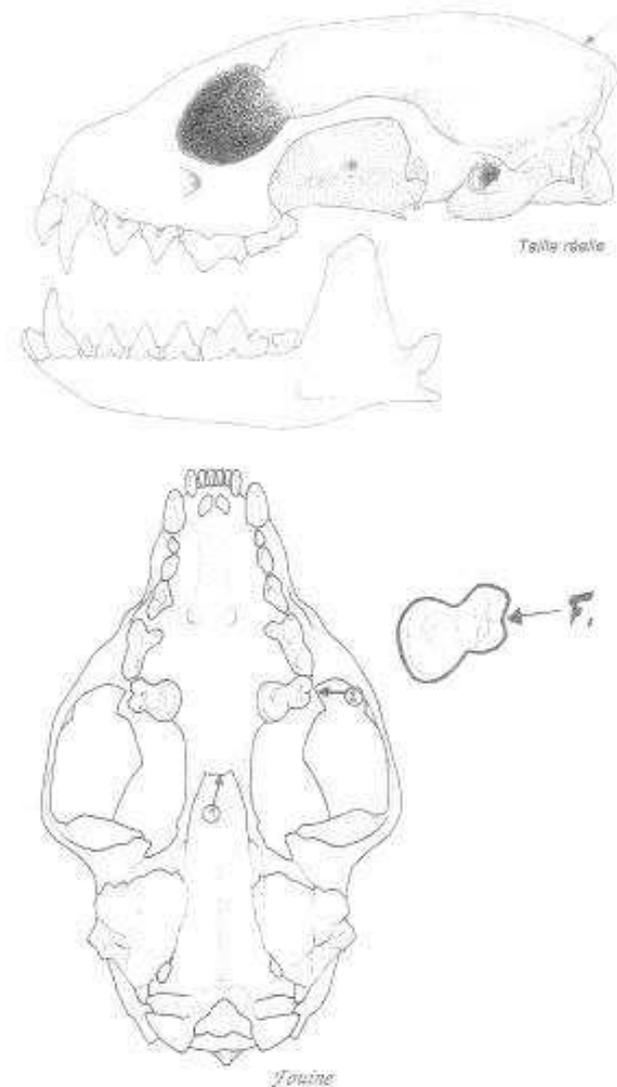
Taille du crâne
(en mm)

$80 \leq L \leq 88$

$49 \leq l \leq 53$

Formule dentaire de
la fouine

3	1	4	1	38
I	C	PM	P	
3	1	4	2	



Le crâne

Il est très difficile de distinguer un crâne de martre d'un crâne de fouine. Cependant, il existe au moins deux différences fondamentales pour les reconnaître.

Pour cela, il faut retourner le crâne. S'il n'y a pas de pointe en arrière du palais ① alors c'est une fouine. Chez la fouine, la molaire (c'est la dernière dent) est concave c'est-à-dire creusée vers l'intérieur chez la fouine ②.

Les empreintes et voies

Les quatre pieds se terminent par cinq doigts griffus et la voûte plantaire est faite de quatre petites pelotes très rapprochées.

Ces pelotes digitales sont nues, la trace s'avère donc plus nette que celle de la martre à laquelle elle ressemble en tout point.

Patte avant de fouine



Les fécès

Les fécès de fouine mesurent 4 à 10 cm de long pour 1 cm de large et contiennent souvent des noyaux de cerises et des restes alimentaires d'origines humaines.

La fouine dépose ses laissées au hasard de ses déplacements mais elle défèque de préférence régulièrement aux mêmes endroits, en hauteur, à proximité de son gîte. Ses dépôts sont disposés en amas nommés « crottoirs ».

Le gîte

Dans la paille, le gîte se situe dans les parties inférieures des meules qui ne sont jamais utilisées. Les entrées et les sorties mesurent une dizaine de centimètres de diamètre. Si le tas de paille est trop petit pour y creuser des galeries, elle s'aménage une simple couche en forme de cuvette. A proximité du gîte se trouvent des crottes en abondance et des reliefs de repas : cadavres, œufs brisés, déchets divers.

Bruits et cris

La fouine est peu bruyante mais elle émet parfois des caquètements aigus et des soufflements.

Bibliographie

- BOUCHARDY C. & LIBOIS R., 1986. La Fouine. Office national de la chasse, Fiche technique n°34. 4 p.
BOUCHARDY C. & MOUTOU F., 1989. Observer les mammifères sauvages. Edition Bordas. 239 p.
DEOM P., 1973. La Fouine - le Pic épeiche. Editions Passerage - La Hulotte. n° 11. 40 p.
LEGER F. & STEIMER F., 2005. La fouine. Edition Belin, Collection Approche. 95 p.

² MAYOT R., 1994. Guide des crânes de Mammifères. La Gazette des Terriers. 42p.



LIBOIS R. & WAECTER A., 1991. La fouine (*Martes foina* Exleben, 1777). Encyclopédie des carnivores de France. Société française d'étude et de protection des mammifères. n° 10. 53 p.

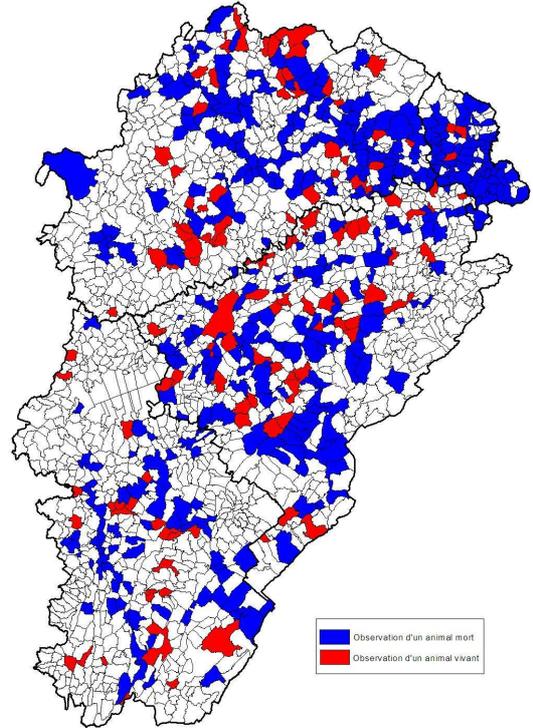
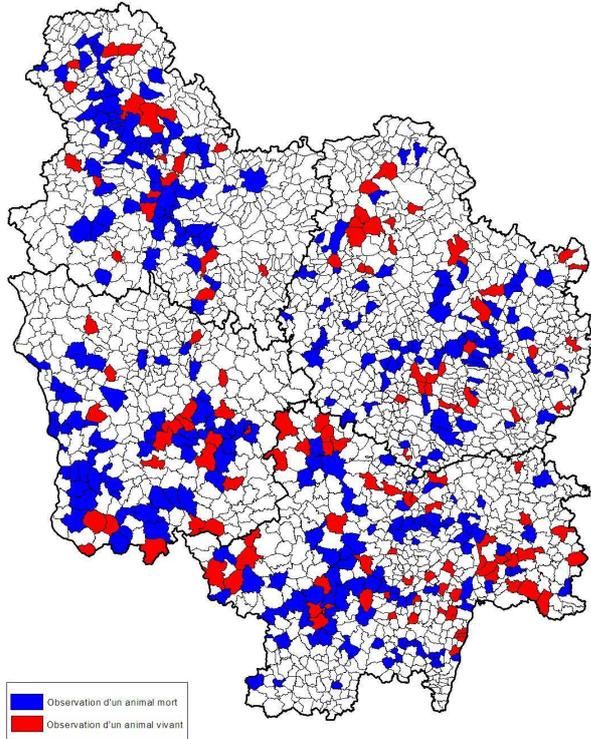
RUETTE S., 2002. Les Petits carnivores, élément de biologie, gestion de l'espèce et de ses habitats. ONCFS. 24 p.

RUETTE S., F. LÉGER, M. ALBARET, P. STAHL, P. MIGOT & P. LANDRY, 2004. Enquête sur la répartition de la martre, de la fouine, de la belette, de l'hermine et du putois en France. Faune Sauvage, 263:28-34 et 265:80

REPARTITION DES OBSERVATIONS EN BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTE

Répartition des observations de fouine collectées dans les carnets de bord petits carnivores par les agents de l'O.N.C.F.S. entre 2001 et 2006 en Bourgogne.

Répartition des observations de fouine collectées dans les carnets de bord petits carnivores par les agents de l'O.N.C.F.S. entre 2001 et 2006 en Franche-Comté.



REPARTITION EN FRANCE enquête ONCFS-1999, Ruelle *et al.* 2004

